Cinquième partie

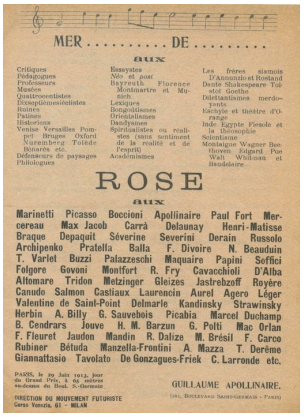
Chapitre 19

…. Une peinture nouvelle
Une vie nouvelle
Une architecture nouvelle
Une photo nouvelle
Une littérature nouvelle
Des vêtements nouveaux
Un théâtre nouveau ….

« Une voiture de course est plus belle que la victoire de Samothrace »

« *Allez au Musée une fois par an, comme au cimetière pour la Toussaint, cela suffit* **».**

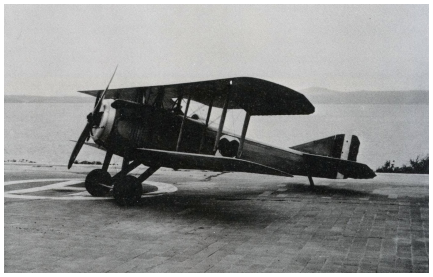
MARINETTI ET LE FUTURISME,
une nouvelle vision de l'art et de la vie



On semble parfois oublier en France que le premier *Manifeste du futurisme* a été publié à Paris sur le *Figaro* le 20 février 1909, que **Marinetti** fut dans sa jeunesse un grand poète de langue française, comme le rappela le volume publié par Seghers en 1976 dans la collection « Poètes d'aujourd'hui », que l'une des seules femmes futuristes fut une française, **Valentine de Saint-Point**, petite nièce de Lamartine et modèle de **Rodin**, qui publia le *Manifeste de la femme futuriste* en 1912, et que plusieurs artistes français interviennent dans l'invention du futurisme, comme **Guillaume Apollinaire, Robert et Sonia Delaunay, Marcel Duchamp**, etc. La plupart des critiques français (à l'exception de **Giovanni Lista**) parlent surtout du cubisme dans leurs textes sur les « avant-gardes » de l'art contemporain, mais ils oublient souvent le futurisme. Or le futurisme a eu plus d'influence internationale, de la Russie au Mexique, sur l'évolution de l'art européen que le cubisme par exemple (et **Picasso** lui-même a été « futuriste » en son début de carrière, mais lui, il a donné son nom à une voiture et à des parfums !)

1) Le contexte franco-italien et l'héritage culturel.

Marinetti passe son adolescence entre l'Égypte, la France et l'Italie. Il connaît le développement de la France et, en comparaison, le sous-développement industriel dont l'Italie commence seulement à sortir. Très retardée par rapport à d'autres pays européens, l'Italie est alors entrée dans une phase de croissance rapide, dans le domaine mécanique, chimique, etc. En 1907, deux Italiens gagnent la course automobile Paris-Pékin sur une *Itala* 4 cylindres. En 1909, **Marconi** reçoit le Prix Nobel, et se déroule le premier tour cycliste d'Italie.



SPAD VII-Avion de chasse 1917

En 1911, la *Banca d'Italia*, publique, passe un accord avec les trois plus grandes industries sidérurgiques privées. C'est aussi le début de l'aviation, favorisée par la guerre de 1915-18. Une nouvelle bourgeoisie tend donc à remplacer la vieille bourgeoisie agraire et textile ; son dynamisme et son énergie s'opposaient à l'ancien immobilisme conservateur. D'autres idées apparaissent, le nationalisme du *Risorgimento* reprend de la vigueur : il faut achever l'Unité de l'Italie pour lui redonner la grandeur qu'elle eut dans le passé.

Par ailleurs, cette Italie en croissance veut aussi trouver sa place parmi les puissances impérialistes européennes, et elle s'engage dans la guerre colonialiste en Libye en 1911, après le désastre d'Adoua en Éthiopie en 1896 ; cela l'amènera bientôt à rompre son alliance avec l'Allemagne et la Prusse et à entrer en guerre, en 1915, aux côtés de la France (malgré leur opposition sur la Tunisie), de l'Angleterre et de la Russie. La guerre apparaît alors comme une perspective nécessaire. Ce développement du capitalisme industriel et du colonialisme va transformer peu à peu la vie quotidienne, surtout dans le nord de l'Italie, Milan est au centre de cette évolution. Par ailleurs, le mouvement révolutionnaire se développe en Italie, sur le plan syndical et politique, et beaucoup de ses dirigeants, comme **Antonio Gramsci**, sont conscients qu'il n'y aura pas de révolution politique s'il n'y a pas de formation des travailleurs à la connaissance ; ils seront donc sensibles à la révolution « *culturelle* » que veut faire le futurisme.

LE FIGARO

Le Futurisme

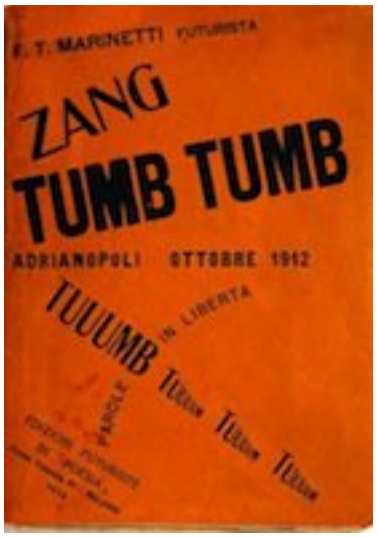
2) Les protagonistes.

Il faut souligner la diversité de ceux qui constituent le mouvement futuriste : ils sont différents, discutent entre eux, prennent des orientations différentes, et s'attachent à des activités différentes, qui à la peinture et à la littérature, qui au théâtre, qui au cinéma, qui à l'architecture, qui à la cuisine, qui à la construction de meubles et de vêtements, qui à la danse et à l'érotisme, qui à la musique, qui aux pratiques sexuelles.... Mais tous ont en commun la même idée : la société est en train de changer, et on doit donc créer une nouvelle civilisation dans tous les domaines, de l'art à la vie quotidienne. C'est la richesse du mouvement, qui veut « changer la vie », à la différence du cubisme qui ne s'intéresse qu'à la peinture. Et le *Manifeste* constitue une véritable révolution dans le domaine culturel, le début des avant-gardes du XXe siècle. C'est ce qu'avaient reconnu **Antonio Gramsci** dans ses articles de 1921, et certains dirigeants soviétiques de l' époque (dont **Léon Trotski**). Il y a donc d'une part une philosophie, une vision du monde, une idéologie du futurisme dont **Marinetti** sera le

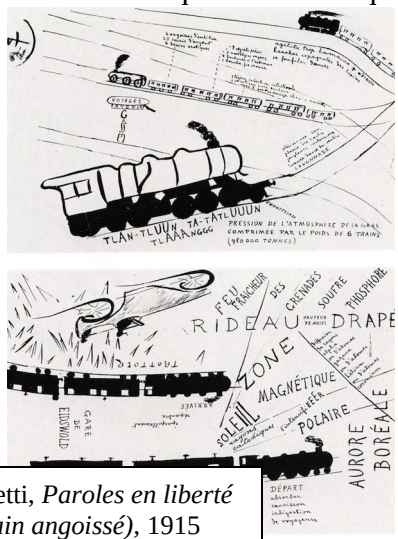
Marinetti et sa voiture-1908

principal représentant, et d'autre part des hommes qui développeront ces idées à leur façon, et parfois en contradiction avec **Marinetti**, dans des domaines particuliers, peinture, littérature, décoration, architecture, meubles, jouets, etc. **Marinetti** commence seul, il entraîne tous les autres dans son sillage : il a le génie, le charisme, ... et la fortune.

* **Filippo Tommaso MARINETTI** : c'est le premier et le fondateur, même si son évolution permettra ensuite de distinguer le « marinettisme » du « futurisme ». Il naît à Alexandrie, en Égypte, le 22 décembre **1876** d'un grand avocat commercialiste italien et d'une mère très cultivée, fille d'un professeur de lettres, qui l'initiera à l'art et à la littérature ; il a une nourrice soudanaise noire qui le marquera. Son père le fait étudier au Collège Saint-François- Xavier, où les jésuites français lui apprennent aussi à jouer à la guerre entre enfants des diverses nationalités ; puis, en 1893, expulsé de son collège pour y avoir introduit les œuvres d'**Émile Zola**, il part à Paris où il termine ses études secondaires et passe son baccalauréat ès lettres, tandis que son père, enrichi en Égypte, va s'installer à Milan. Il fait des études de Droit, et passe sa licence à l'Université de Pavie puis de Gênes, le 14 juillet 1899. Son frère **Leone**, malade, meurt en 1898, et **Marinetti** en garde une culpabilité très forte, car c'est à la suite d'une longue bataille de boules de neige avec lui que son état empire ; on en aura l'écho dans *Mafarka*. **Giovanni Lista** a très bien analysé ce qu'il appelle la « névrose » de **Marinetti** dans la constitution du futurisme, mêlée aux références à la réalité économique et sociale de l'Italie de l'époque (*Marinetti*, Poètes d'aujourd'hui, Seghers,



C'est à Paris qu'il connaît quelques grands auteurs français, Catulle Mendès (1841-1909), **Gustave Kahn** (1859-1936), **Stéphane Mallarmé** (1842-1898), **Rachilde** (1860-1953), **Paul Fort** (1872-1960), **Guillaume Apollinaire** (1880-1918) ... et qu'il publie en français ses premières œuvres, *Les vieux marins* (1898), qui est déclamée par **Sarah Bernhardt** (1844-1923) ; il publie plusieurs articles sur l'Italie dans des revues françaises, un poème épique, *La conquête des étoiles* (1902), une tragédie, *Le roi Bombance* (1905), influencée par **Schopenhauer** et saluée comme tout à fait « admirable » par **Alfred Jarry**, des poésies comme *La momie sanglante* et *Destruction* (1904), très influencées par le symbolisme, *Dithyrambes à mon Pégase* (1905), épopée de l'automobile, puis un drame en 3 actes, *Les poupées électriques* (1907), la poésie *La ville charnelle* (1908), *Les Dieux s'en*



Marinetti, *Paroles en liberté (train angoissé)*, 1915

En 1904, il avait fondé parallèlement à Milan une revue internationale de poésie, *Poesia* (1904-1909), où intervient entre autres le poète **Gian Pietro Lucini** (1967-1914), et où ils prônent tant le vers libre que la présence de la machine dans la littérature. On n'insistera jamais assez sur l'ampleur de la culture littéraire et philosophique de **Marinetti** ; il publiera même en 1938 une traduction et édition bilingue d'un ouvrage de **Tacite** (56-120) sur l'Allemagne.

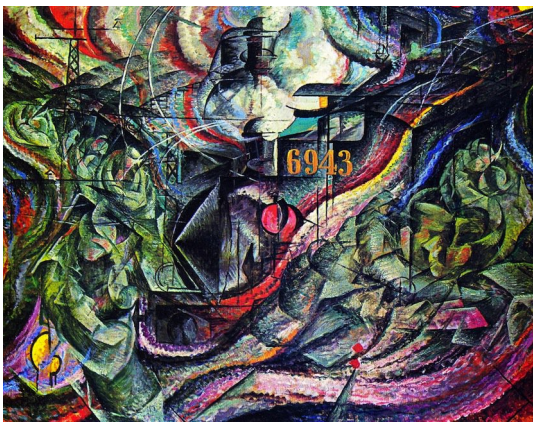
Enfin en **1909**, il écrit à Paris sur des feuilles du Grand Hôtel, et publie sur le Figaro le 20 février le *Manifeste futuriste*, suivi de *Tuons le clair de lune* !, bientôt traduit dans toutes les langues européennes. Texte prophétique de l'homme du monde moderne.

Benedetta Cappa, *Treno nella notte in velocità*, 1924.

C'est après son accident de voiture de 1908, celui dont il parlera dans l'important prologue du *Manifeste*. *Mafarka*, de 1910, constitue l'accomplissement du mythe futuriste, *« l'homme mécanique aux parties remplaçables »*, enfin délivré de la mort. Car c'est bien d'exorciser la mort qu'il s'agit dans la négation absolue du passé qui est affirmée, il faut inventer constamment le futur qui n'est alors plus déterminé par le passé, et où l'élan vital l'emportera sur tout ; il faut toujours aller de l'avant, se dépasser continuellement. Il précisera à nouveau tout cela dans son petit livre d'août 1911, *Le Futurisme*, publié en français et qui aura un grand succès dans toute l'Europe. L'existence du présent ne peut pas être la reproduction du passé, c'est-à-dire aussi du modèle du Père, « *c'est uniquement l'exercice de l'énergie vitale et de la jouissance qui peuvent assurer la continuité en même temps que la plénitude de l'être* » (**Lista,** op. cit. p. 61). On retrouvera derrière ces affirmations les influences de Charles **Darwin** (1809-1882), de **Friedrich Hegel (1770-1831)**, mais surtout de **Arthur Schopenhauer** (1788-1860), de **Friedrich Nietzsche** (1844-1900), de **Bergson**, et aussi de **Wagner** (1813-1883). Il faudrait aussi rappeler l'influence des théories révolutionnaires anarchistes, comme celle de **George Sorel**. La pensée de **Marinetti** est révolutionnaire, et sera reçue comme telle (Voir les réactions de **Gramsci** ou de **Trotski)**, mais le parti révolutionnaire qu'il créera restera sans contenu social ou économique assez précis, ce qui laissera la place libre à **Mussolini** pour la prise de pouvoir dans l'Italie des lendemains de la guerre. On a peu étudié cet aspect de la théorie de Marinetti, on peut voir le Mémoire de Maîtrise de **Patricia Rey**, *Aspects de l'idéologie marinettienne : anti-marxisme, anti-féminisme*, Université Lyon III, 1976-1977, 137 pages.

Entre 1909 et 1920, **Marinetti** va développer ses idées futuristes dans tous les domaines, précisant tous les points du premier *Manifeste*, multipliant la publication de manifestes théoriques (plus de 50 manifestes, dont beaucoup de **Marinetti)** et d'œuvres poétiques, il adopte la forme des « mots en liberté », il fait du théâtre et tous les manifestes sont présentés de façon très théâtrale, il réunit autour de lui un groupe d'amis, il voyage avec eux pour faire la propagande du mouvement futuriste (Russie, Angleterre, Brésil ...), il participe aux guerres (dès la guerre entre la Bulgarie et la Turquie en 1912, dont le bombardement d'Andrinopoli lui inspire une de ses grandes poésies de mots en liberté, avec *Zang Tumb Tumb* ; il ira encore à la guerre d'Éthiopie en 1935, et part volontaire pour le front russe en 1942), il participe aux manifestations interventionnistes de 1914, puis à la guerre de 1915-1918 ; il fonde un parti futuriste en 1918 qu'il dissout en 1922 pour se rapprocher de **Gabriele D'Annunzio**, il réalise à Rome en 1924 le premier Congrès national futuriste, signe en 1925 le *Manifeste des intellectuels fascistes* ; il se marie en 1921 avec **Benedetta Cappa**, dont il aura trois filles, Vittoria, Ala et Luce, prénoms symboliques. En 1929, il est nommé à l'Académie italienne créée par **Mussolini** ; en 1935, il se brouille avec **Aragon** et **Walter Benjamin**, suite à son *Esthétique futuriste de la guerre*. Il meurt le 2 décembre 1944.

Carrà, *Caricatura di Boccioni*, 1911



Boccioni, *Stati d'animo, gli addii*-1911

* **Umberto BOCCIONI** : il provient d'une famille romagnole, mais il naît à Reggio de Calabre, du fait du travail de son père, employé de préfecture, en 1882. Il ira ensuite dans plusieurs autres villes, fera ses études à partir de 1888 à Padoue, puis en 1898, il suivra son père à Catania, tandis que sa mère et sa sœur restent à Padoue. Là, il fréquente l'Institut Technique, puis part à Rome en 1899 pour s'inscrire à L'École Libre de Nu où il apprend le dessin. En 1900, il rencontre le peintre Gino Severini, ils deviennent amis. Ses premières œuvres datent de 1901. En 1906, il part à Paris, où il est frappé par les impressionnistes et par Seurat, puis en Russie, visite la Pologne et l'Autriche, rejoint Venise puis Milan, où il se fixe définitivement avec sa mère et sa sœur. Il rencontre Marinetti en 1910, et signe la même année le *Manifesto dei Pittori Futuristi* (11 février 1910) avec Balla, Carrà, Russolo et Severini, suivi aussitôt du

Manifesto Tecnico della Pittura Futurista (11 avril 1910). En 1911, il se rend à Paris avec Carrà et rencontre Apollinaire et les cubistes. Il publie en 1912 le *Manifesto della Scultura Futurista*, et en 1914, *Pittura, Scultura futurista (Dinamismo plastico).*

Il participe jusqu'en 1914 à toutes les expositions futuristes. En juillet 1915, il s'enrôle dans le bataillon des volontaires cyclistes, revient à Milan, et s'enrôle à nouveau en juillet 1916 dans un régiment d'artillerie de campagne, près de Vérone. Il meurt en 1916 d'une chute de cheval.

Boccioni, *Serata futurista a Milano*, 1911.
En dessous, *La città che sale*, 1910.

Il est l'auteur d'une importante production préfuturiste, influencée par le post-symbolisme et par le divisionnisme ; il fait de nombreux dessins autour du sujet de la voiture ; ses peintures sont importantes la couleur dans et la lumière. À Paris, il rencontre **Paul Cézanne** (1839-1906) en fin de vie, et prend connaissance des œuvres de **Vincent Van Gogh** (1853-1890) et de **Henri de Toulouse-Lautrec** (1864-1901) ; mais il est surtout influencé à Milan par la rencontre de **Gaetano Previati** (1852-1920) et la connaissance d'**Edward Munch** (1863-1944). Il assimile l'expérience cubiste, et s'oriente fondamentalement vers la représentation du «dynamisme » et de la « simultanéité » (synthèse de

Boccioni, *Caricature de Carrà*, 1911

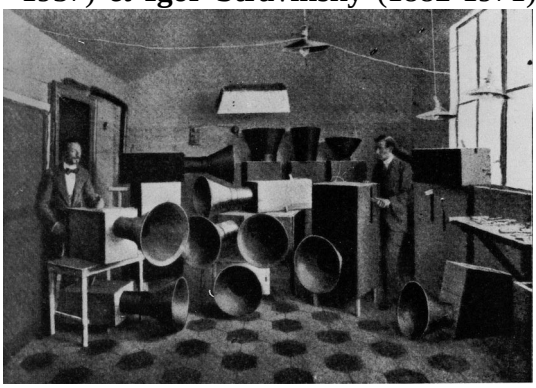
Parmi ses œuvres principales, *Lutto (deuil)* (1910), *La città sale (la ville monte)* (1910-1911), *Gli addii (les Adieux)* (1911), où c'est la matière même qui est mouvement, *Materia (Matière)* (1912), *Dinamismi* (1913). Cette même année, il réalise plusieurs sculptures. Il est un des grands peintres de ce premier quart du XXe siècle.

*** Giacomo BALLA** : Turinois né en 1871, il étudie d'abord le violon, mais commence vite à dessiner et à peindre, fréquentant l'Académie Albertine. Il part à Rome en 1895 avec sa mère, puis en 1900, passe 7 mois à Paris où il est en contact avec les impressionnistes et les pointillistes. Puis il rentre à Rome. Il enseigne le dessin à Gino Severini, à Mario Sironi (1885-1961) et à Umberto Boccioni. En 1910, il adhère au futurisme, signant le Manifesto dei Pittori Futuristi. Il réalise de nombreux tableaux futuristes, surtout autour de 1912, et décore plusieurs locaux en Allemagne. Il se dissocie du Futurisme dans les années '30.

Dans toute sa production, il est influencé par **Giuseppe Pellizza da Volpedo** (1868-1907) et **Giovanni Segantini** (1858-1899), par les impressionnistes et post-impressionnistes français, ainsi que par la photographie et la chronophotographie. Son premier tableau futuriste est *Lampada ad arco* (1909), où la lampe électrique estompe le clair de lune (influence de *Tuons le clair de lune* de **Marinetti)**, suivi en 1912 de *Dinamismo di un cane al guinzaglio* (Dynamisme d'un chien en laisse) et *Le mani del violinista* (Les mains du violoniste), puis la même année, les *Compenetrazioni iridiscenti* (Compénétrations iridescentes), compositions abstraites. En 1913, il se consacre au dynamisme de la voiture et aux vols d'hirondelles (Ci-dessus, *Volo di rondini*, 1913), où il représente la vitesse, suivis en 1914 de *Mercurio passa davanti al sole* (Mercure passe devant le soleil). À partir de 1916, il va concevoir des vêtements, des jouets, des meubles, tout ce qui constitue l'univers quotidien des hommes.

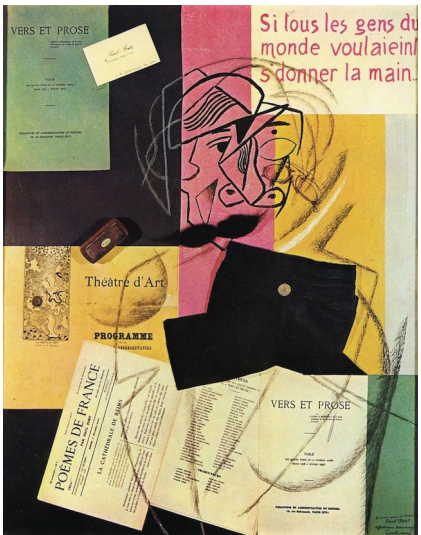
La maison de Balla à Rome est devenue un superbe musée futuriste (meubles, décoration, etc.). Il meurt à Rome en 1958.

Luigi RUSSOLO** : Il est né près de Venise en 1885, d'un père organiste et horloger ; ses deux frères sont musiciens. Il étudie la peinture et la gravure, tout en apprenant la musique avec son père, rencontre **Boccioni** en 1909 et ils se lient d'une grande amitié, puis rencontre **Marinetti** en 1910. Il signe les deux *Manifestes de la peinture futuriste* de 1910, et devient un militant actif du futurisme, participant à toutes les Soirées futuristes et aux expositions. De 1910 à 1913, il peint de nombreux tableaux, sur le mouvement, le dynamisme, le portrait. En 1913, il écrit *L'arte dei rumori* (L'art des bruits) dédié à **Pratella** et il construit plusieurs instruments nouveaux, «l'intonarumori*** » (= « l'entonne-bruits ») qui anticipent la musique « concrète » que fera plus tard **Pierre Schaeffer** (1910-1995) et la musique électronique ; ces instruments intéresseront beaucoup **Maurice Ravel** (1875-1937) et **Igor Stravinsky** (1882-1971). **Pierre Henry** (1927-2017) lui rendra hommage en 1975 par un grand spectacle, *Futuristie (*Voir plus loin, et ci-contre le laboratoire d'«*intonarumori* » de Russolo à Milan). Russolo dirige le 21 avril 1914 le premier concert de musique futuriste pour « *intonarumori* » avec 18 instruments (« *gorgogliatori* » = gargouilleurs, glouglouteurs, « *crepitatori* » = crépiteurs, « *ululatori* » = hurleurs, hululeurs, « *rombatori* » = grondeurs, « *scoppiatori* » = éclateurs, « *sibilatori* » = siffleurs, « *ronzatori* » = bourdonneurs, «*stropicciatori* » =frotteurs, froufrouteurs). « *Le choix du bruit est en musique l'application immédiate du vitalisme futuriste refusant la sclérose du musée* » (**G. Lista**). « *Les moteurs de nos villes industrielles pourront dans quelques années être savamment entonnés de manière à former de chaque usine un enivrant orchestre de bruits* » (**Russolo**). Le « bruitisme » va influencer la poésie de **Marinetti** comme celle d'**Apollinaire**. Il invente aussi un nouveau système d'écriture musicale en 1913, la « *graphie enharmonique* ». D'autres concerts seront donnés par la suite à Paris, en 1921, à l'occasion desquels **Russolo** invente le *« Rumorharmonium* » et *« l'archet enharmonique* », qu'il donne en spectacle en 1927 avec **Prampolin**i, intéressant beaucoup les dadaïstes, les surréalistes et des musiciens comme **Edgard Varese** (1883-1965) et **Arthur Honegger** (1892-1955). Antifasciste, **Russolo** se retire à Paris en 1927 ; il y continue son activité de musicien et de peintre, se désolidarise de Marinetti en 1942, et meurt le 4 février 1947.



Russolo, *La rivolta*, 1911

* **Carlo CARRÀ** : Né à Alessandria (Piemonte) en **1880** dans une famille d'artisans, Carlo quitte sa famille à 12 ans pour se consacrer à la décoration à Milan. En 1900, il participe à la décoration des pavillons de l'Exposition Universelle de Paris, il s'intéresse à **Gustave Courbet** (1819-1877), **Eugène Delacroix** (1798-1863) et aux Impressionnistes, fait un séjour à Londres et rentre à Milan où il suit des cours de peinture à L'Académie de Brera, où il fait connaissance du divisionnisme de **Giovanni Segantini** (1858-1899), **Gaetano Previati** (1852-1920), **Giuseppe Pellizza da Volpedo** (1868-1907); il se crée alors un style d'un divisionnisme particulier, en même temps qu'il s'insère dans le mouvement futuriste, avec ses œuvres de 1911. Mais ses contacts parisiens lui suggèrent bientôt une autre voie, une forme de cubofuturisme, éloigné du dynamisme des origines et plus archaïsant, qui l'éloigne de **Boccioni**. À partir de 1914, il abandonne le futurisme et en 1915, il fonde avec **Giorgio De Chirico** (1888-1978) le mouvement de la Peinture métaphysique. Il meurt à Milan en 1966.



* **Gino SEVERINI** : Né en **1883** à Cortona, il fait des études partielles ayant été exclu de toutes les écoles d'Italie. Il lit avec avidité **Schopenhauer, Nietzsche** et **Karl Marx** (1818-1883), fait ses études de peinture sous la conduite de **Giacomo Balla**, et s'installe dès 1906 à Paris, où il rencontre **Seurat, Amedeo Modigliani** (1884-1920), **Max Jacob** (1876-1944) et les peintres de Montmartre. En 1910, il signe le *Manifeste de la Peinture futuriste*

après avoir rencontré **Boccioni**, et il va constituer le principal lien entre les futuristes et le milieu pictural parisien ; il connaissait **Seurat, Paul Signac (1863-1935), Raoul Dufy** (1877-1953) et son divisionnisme scientifique de la couleur, réfléchit sur **Paul Cézanne** et sur le cubisme à la différence duquel il valorise la couleur. Il épouse en 1913 la fille de **Paul Fort** (18972-1960) et réalise de nombreux tableaux ; après 1914, il peindra de nombreuses scènes de guerre. Plusieurs de ses tableaux, dont *La Danse du Pan-Pan au Monico*, frapperont beaucoup les futuristes. À partir de 1917, il s'éloigne du futurisme pour s'orienter vers le cubisme. Il meurt à Paris en 1966.

*** Francesco Balilla PRATELLA :** il est né en Romagne en 1880, fait ses études au Lycée Musical de Pesaro sous la direction de **Pietro Mascagni** (1863-1945), obtient son diplôme de Maître compositeur en 1903, et il commence à composer entre 1905 et 1910. Nommé directeur de l'École musicale de Lugo (province de Ravenne), il rencontre **Marinetti** en 1910 et adhère au futurisme. Il est l'auteur de trois manifestes : *Manifesto dei musicisti futuristi, Manifesto tecnico* (1911) et *La distruzione della quadratura* (1912). Il dirige son œuvre *Musica futurista* (Photo ci-contre) dans un concert de 1913 à Rome, suscitant un scandale et des critiques dans le public et la critique. Il compose ensuite trois danses pour orchestre, *La guerra*, pour la poétesse **Valentine de Saint- Point** (1875-1953). Il collabore activement avec d'autres musiciens, entre autres **G.F. Malipiero** ((1882-1973), et **Ildebrando Pizzetti** (1880-1968), et écrit un grand nombre d'autres œuvres musicales et théâtrales. Sa doctrine futuriste : « *Le futurisme doit exprimer l'âme futuriste des foules, des grands chantiers industriels, des trains, des transatlantiques, des cuirassés, des automobiles* et des aéroplanes ». Il meurt en 1955.

Gino Severini, **ci-dessus** : *Portrait de Paul Fort*, 1914-15 ; **à droite** : *Ballerina in blu*, 1912.

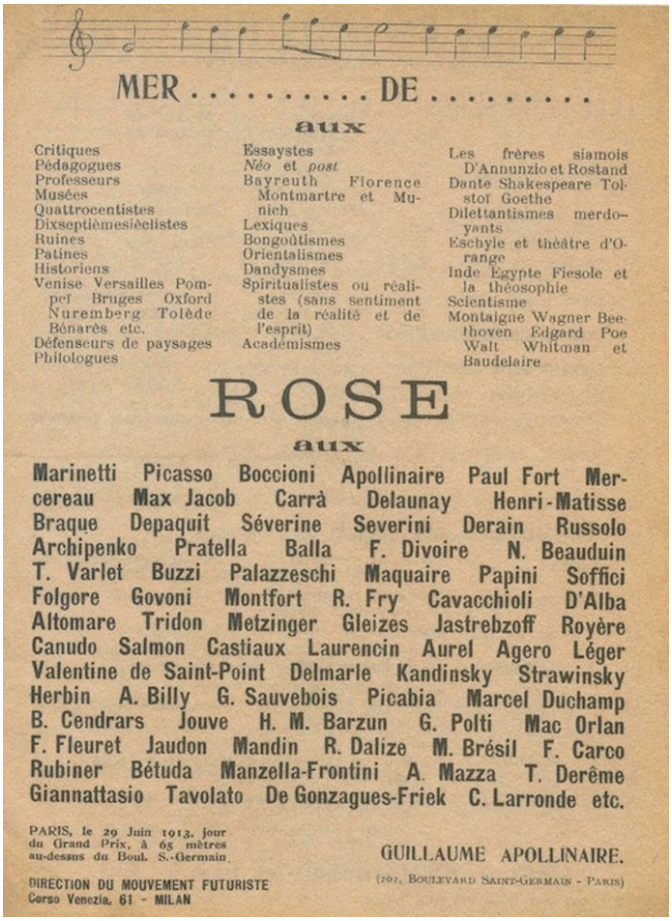
*** Fortunato DEPERO** : Il est né à côté de Trento dans le Trentin en 1892, fréquente un collège allemand puis finit son école à Rovereto ; il se consacre très tôt au dessin, à la peinture et à la sculpture. En 1913, il part pour Rome et prend contact avec le groupe futuriste ; en 1915, il signe avec Balla le *Manifesto per la ricostruzione futurista dell'universo*, et il expose la théorie des jouets futuristes et des « complexes plastiques ». Il s'engage dans la guerre de 1915, est bientôt réformé et se consacre à sa carrière artistique de peintre, décorateur de spectacles, parfois dans des chambres d'hôtels. Il voyage beaucoup en Italie et aux Etats-Unis, écrit beaucoup de critiques d'art, participe à plusieurs biennales de Venise. Il meurt en 1960.

Depero, *Rotazione di ballerina e pappagallo*, 1917.

* **Valentine de SAINT-POINT** : Née à Lyon en **1875** sous le nom civil de Anna Jeanne Valentine Marianne de Cessiat-Vercell, elle était l'arrière petite-nièce d'**Alphonse de Lamartine**. Elle fut avec **Benedetta Cappa** (1897-1977) et la russe **Natalia Gontcharova** (1881-1962) une des seules femmes du Mouvement futuriste. Elle s'initie à la peinture avec **Alfons Mucha** (1860-1939), et se révèle une poétesse talentueuse, puis une bonne romancière : elle publie entre 1906 et 1911 trois romans. Compagne de **Ricciotto Canudo** (1877-1923, romancier italien), elle se passionne pour **Sophocle** et le théâtre grec. Dès 1910, elle part en guerre contre la conception bourgeoise de la femme et contre le romantisme traditionnel, publie sur ce thème ; quand elle rencontre **Marinetti,** elle rejoint le futurisme et publie deux manifestes, le *Manifeste de la femme futuriste* (1912) où elle répond au « mépris de la femme » proclamé par **Marinetti**, et le *Manifeste futuriste de la luxure* (1913), où elle revendique la libération de la femme et la « luxure » comme force vitale et créative. Ce sont des textes d'une grande modernité, où elle aborde de façon intéressante des problèmes comme celui

du « genre ». Elle contrebalance partiellement la conception futuriste de l'« amour », où l'homme représente la supériorité, la positivité, l'intelligence, et la femme la négativité, méprisable mais politiquement utilisable, lorsque son « féminisme » contribue à détruire la famille. Dégoûtée par les obstacles rencontrés, Valentine part en Égypte en 1924, prend le nom de « Eawhiya Nour-ed Dine » (= zélatrice de la lumière divine), et défend le monde musulman contre l'impérialisme européen. Elle meurt en 1953. D'autres femmes ont eu un rôle mineur, **Marietta Angelini**, femme de chambre de **Marinetti**, et peintre d'un portrait de lui, les poétesses **Maria Ginanni** et **Irma Valeria**, la romancière **Rosa Rosà** (**Edyth von Haynau**, 1884-1978), plusieurs peintres et musiciennes, dont la femme-sculpteur **Regina** (**Regina Bracchi**, 1894-1974).

* **Enrico PRAMPOLINI** : Né à Modena en 1894, il fait ses études dans plusieurs villes d'Italie, et s'inscrit en 1912 à l'Académie des Beaux-Arts de Rome et, fréquentant l'atelier de Balla, il adhère au futurisme, et il expose avec eux. En 1916, il rencontre **Tristan Tzara** (1896-1963) et participe à une exposition dadaïste tout en continuant son activité futuriste. Il écrit une série de manifestes, dont *Costruzioni assolute di Motorumore*, et la *Scenografia futurista* ; en 1923 le manifeste *L'arte meccanica*, avec **Ivo Pannaggi** (1901-1981) et **Vinicio Paladini** (1902-1971). Il met en scène à Paris en 1927 une pantomime d**e Luciano Folgore (Omero Vecchi, 1888-1966) et** Franco Casavola (1891-1955), *I tre momenti*. Il voyage beaucoup et travaille, de l'Europe de l'Est à New York, crée des décors et costumes pour la pièce de **Marinetti**, *Il tamburo di fuoco*. En 1925, il part à Paris où il travaille pendant 12 ans, pratiquant « l'aéropeinture ». Il ne rentre définitivement en Italie qu'en 1941, fait de la décoration théâtrale et de l'art abstrait. Il meurt en 1956.


MER . . . . . DE . . . . . .

aux

Critiques
Pédagogues
Professeurs
Musées
Quattrocentistes
Dixseptièmesiècliste
Ruines
Patines
Historiens
Venise Versailles Pompei Bruges Oxford Nuremberg Tolède Bénarès etc.
Défenseurs de paysages
Philologues

Essaystes
Néo et *post*
Bayreuth Florence Montmartre et Munich
Lexiques
Bongoûtismes
Orientalismes
Dandysmes
Spiritualistes ou réalistes (sans sentiment de la réalité et de l'esprit)
Académismes

Les frères siamois D'Annunzio et Rostand
Dante Shakespeare Tolstoï Goethe
Dilettantismes merdoyants
Eschyle et théâtre d'Orange
Inde Égypte Fiesole et la théosophie
Scientisme
Montaigne Wagner Beethoven Edgard Poe Walt Whitman et Baudelaire

ROSE

aux

Marinetti Picasso Boccioni Apollinaire Paul Fort Mercereau Max Jacob Carrà Delaunay Henri-Matisse Braque Depaquit Séverine Severini Derain Russolo Archipenko Pratella Balla F. Divoire N. Beauduin T. Varlet Buzzi Palazzeschi Maquaire Papini Soffici Folgore Govoni Montfort R. Fry Cavacchioli D'Alba Altomare Tridon Metzinger Gleizes Jastrebzoff Royère Canudo Salmon Castiaux Laurencin Aurel Agero Léger Valentine de Saint-Point Delmarle Kandinsky Strawinsky Herbin A. Billy G. Sauvebois Picabia Marcel Duchamp B. Cendrars Jouve H. M. Barzun G. Polti Mac Orlan F. Fleuret Jaudon Mandin R. Dalize M. Brésil F. Carco Rubiner Bétuda Manzella-Frontini A. Mazza T. Derême Giannattasio Tavolato De Gonzagues-Friek C. Larronde etc.

PARIS, le 29 Juin 1913, jour du Grand Prix, à 65 mètres au-dessus du Boul. S.-Germain.

GUILLAUME APOLLINAIRE.
(202, Boulevard Saint-Germain - Paris)

DIRECTION DU MOUVEMENT FUTURISTE
Corso Venezia, 61 - MILAN

Prampolini, *Donna ambientee*, 1915.

*** Autres futuristes** : – Les poètes **Libero Altomare** (**Remo Mannoni**) (1881-1966), **Mario Bètuda, Paolo Buzzi** (1874-1956), **Giuseppe Carrieri** (1886-1968), **Enrico Cavacchioli** (1885-1954), **Auro D'Alba** (**Umberto Bottone**, 1888-1965), **Gerardo Dottori** (1884-1977), **Fillia** (**Luigi Enrico Colombo**,1904-1936), **Luciano Folgore** (**Omero Vecchi**, 1888-1966), **Corrado Govoni** (1884-1965), **Gian Pietro Lucini** (1867-1914), **Gesualdo Manzella- Frontini (**1885-1965), **Pino Masnada** (1901-1968), **Armando Mazza, Aldo Palazzeschi** (1885-1974), **Ardengo Soffici** (1879-1964)... Le futuriste politique **Mario Carli** (1889-1935).

– Le photographe **Anton Giulio Bragaglia** (1890-1960), auteur du *Photodynamisme futuriste* (1913), qui influença beaucoup les peintres futuristes dans leur étude du mouvement (Ci-contre, sa *Photographie de Marinetti*,1910). Les écrivains **Francesco**

- Les compositeurs **Franco Casavola** (1891-1955), **Silvio Mix** (1900-1927). Le peintre italo-suisse **Mario Chiattone** (1891-1957), les peintres **Primo Conti** (1900-), **Leonardo Dudreville** (1885- 1975), **Farfa** (**Vittorio Oscaldo Tommasini**, 1881-1964), **Gino Galli** (1893-1954), **Arnaldo Ginna** (1890-1982), **Antonio Marasco** (1896-1975), **Bruno Munari** (1907-1998), peintre et

designer, **Ivo Pannaggi** (1901-1981), **Ugo Piatti** (1888-1953), **Ugo Pozzo** (1900-1981), **Romolo Romani** (1884-1916), **Tato** (**Guglielmo Sansoni**, 1896-1974). Le céramiste **Tullio d'Albisola** (1899-1971). Le chanteur **Rodolfo De Angelis** (1893-1964). L'architecte et scénographe **Virgilio Marchi** (1895-1960), l'architecte **Alberto Sartoris** (1901-1998). Le sculpteur **Mino Rosso** (1904-1963).

– Les Français **Guillaume Apollinaire** (1880-1918), auteur du célèbre « *Rose à,… Merde à …* », le peintre **Félix Demarle** !1889-1952), **Alfred Jarry** (1873-1907), **Étienne-Jules Marey** (1830-1904), **Robert et Sofia Delaunay** ...

Chronologie essentielle du mouvement futuriste :

1909 – 20 février, Paris, publication sur le *Figaro* du *Manifeste du Futurisme* de **Filippo Tommaso Marinetti** et

1910 – Boccioni, Balla, Carrà, Russolo, Severini, *Manifesto dei Pittori futuristi* (11 février) et *Manifesto*

1911 – Pratella, Manifesto dei musicisti futuristi (11 janvier), suivi en mars du Manifesto tecnico della musica

1912 – Exposition de peinture futuriste à Paris, à la Galerie Bernheim Jeune, puis dans les principales capitales européennes, Londres, Berlin, Bruxelles, La Haye, Amsterdam, Munich. À Paris, **Boccioni, Carrà, Marinetti, Russolo** rencontrent des cubistes (**Léger, Gleizes, Stein**) et des symbolistes (**Kahn, Fénéon**).

– **Valentine de Saint-Point**, *Manifesto della donna futurista* (25 mars). – **Marinetti,** *Manifesto della letteratura futurista, Battaglia Peso + odore, Le Monoplan du Pape, La Battaglia di Tripoli. Antologia dei poeti futuristi*. – **Boccioni**, *Manifesto della scultura futurista* (11 avril). **Balla** décore la maison Lewenstein (Düsseldorf). – 27 juin, conférence de **Valentine de Saint-Point** à la salle Gaveau, et lecture de son Manifeste.

1913 – Premier numéro de la revue *Lacerba* (1913-15), à Florence, dirigée par **Ardengo Soffici** et **Giovanni Papini** (1er janvier). **Valentine de Saint-Point**, *Manifesto futurista della lussuria*. Revue traversée par le futurisme. Lui succède *L'Italia futurista* (1916-18) (**Bruno Corra, A. Ginna, Settimelli**).

– **Russolo,** *Manifesto, L'Arte dei rumori* (11 mars). – **Marinetti,** Manifesti : *Distruzione della sintassi, L'immaginazione senza fili e le parole in libertà, Il teatro di varietà, Programma politico futurista*. En octobre, il part à Sofia, assiste à la guerre turco-bulgare et au siège d'Adrianopoli. – **Félix Delmarle**, *Manifeste futuriste contre Montmartre*. – 28 août, Mariage de **Severin**i ave la fille de **Paul Fort (**témoins : **Marinetti** et **Apollinaire**). – **Carrà**, *Manifesto, La pittura dei suoni, rumori e odori* (1er septembre) – **Severini**, *Manifesto, le analogie plastiche*. – **Guillaume Apollinaire**, *Manifeste, L'antitradition futuriste* (15 septembre) dans *Lacerba*.– Polémique entre **Boccioni, Apollinaire** et **Sonia Delaunay** sur la simultanéité.

1914 – Conférences de **Marinetti** en Russie, Moscou et Saint-Pétersbourg. Grand enthousiasme des artistes et écrivains. – **Boccioni**, *Pittura e scultura futuriste* (mars). Expositions à Rome, Florence, etc. – 21 avril, **Russolo,** Concert de musique futuriste à Milan. – En avril, **Palazzeschi** rompt avec le futurisme. – **Sant'Elia**, *Manifesto dell'architettura futurista* (11 juillet dans *Lacerba*).

– **Balla** et **Depero**, *Ricostruzione futurista dell'Universo*. 11 septembre, **Balla,** *Il vestito antineutrale*. **– Balla, Carrà, Marinetti, Piatti, Russolo**, *Manifesto, La sintesi futurista della guerra*. – 15 septembre et autres dates, manifestations futuristes pour l'intervention dans la guerre.

– Polémique entre **Boccioni** et **Papini** sur la revue *Lacerba.*

– **Boccioni, Carrà Russolo, Marinetti,** *Manifesto politico futurista* (1er février).

– Premières « *tavole libere* » de **Marinetti (***Zang Tumb Tumb*) et **Cangiullo.**

1915 – Carrà, Settimelli, Marinetti, *Manifesto, il teatro futurista sintetico*.

– **Balla, Depero**, *Manifesto, la ricostruzione futurista dell'universo*. – **Papini** et **Soffici** se retirent du mouvement futuriste et publient avec **Palazzeschi,** dans *Lacerba*,

– **Prampolini,** *Manifesto, scenografia futurista.*

– Carrà, *Guerrapittura.*

1916 – 16 août : **Boccioni** est tué à la guerre dans un accident de cheval.

– À Rome sort la revue *Italia futurista*. **Marinetti,** *La nuova religione morale della velocità*. **Marinetti** publie une traduction des vers de **Stéphane Mallarmé**.

– **Balla, Remo Chiti, Settimelli, Corra, Arnaldo Ginna, Marinetti**, *Manifesto, la cinematografia futurista*.

– 10 octobre : **Sant'Elia** est tué à la guerre.

1917 – Marinetti, *Manifesto della danza futurista - Come si seducono le donne -Noi futuristi*.
– **Marinetti** et **Russolo** sont blessés au combat. **Marinetti** entre en contact avec **Serge de Diaghilev** (1872-1929) à Rome.

1918 – *Manifesto del partito futurista italiano*.
– **Marinetti**, commandant d'une unité blindée à Vittorio Veneto obtient la médaille de la valeur.
– Fondation des Fasci Futuristi à Ferrare, Florence, Rome et Tarente, puis dans toute l'Italie. Dans le studio de **Balla**, **Marinetti** rencontre la peintre et poétesse **Benedetta Cappa** (1897-1977), sa future femme.

1919 – Exposition Nationale Futuriste à Milan, Gênes et Florence ;
– **Marinetti** publie *Democrazia futurista*, où apparaît la tendance anarchiste, antiétatique, hostile à la hiérarchie, qui le sépare des fascistes. **Marinetti** : *8 anime in una bomba, Les mots en liberté futuristes.*
– Participation de **Marinetti** à la conquête de Fiume avec **Gabriele D'Annunzio**, et à des manifestations fascistes anti-socialistes avec **Mussolini**. En novembre, liste électorale commune des fascistes et futuristes, qui est un échec.

1920 – Second Congrès des *Fasci* de **Mussolini** à Milan. Démission de **Marinetti** et de **Mario Carli** : leurs propositions antimonarchiques et anticléricales n'ont pas été acceptées. **Marinetti** ne se rapprochera du fascisme qu'à partir de 1923-24, avec la publication du *Manifesto dell'impero italiano*.
– **Marinetti** : *Al di là del Comunismo*. Il est arrêté le 18 novembre pour atteinte à la sûreté de l'État ; **André Breton** lance une manifestation en sa faveur.

1921 – Marinetti, *L'alcova d'acciaio* et *Il tattilismo*. – Marinetti et Cangiullo, *Teatro della sorpresa*. – 6-10 novembre, Constitution à Rome du Parti National Fasciste.

1922 – Paladini, Pannaggi, Prampolini, *Manifesto dell'arte meccanica*. – **Marinetti** : *Gli indomabili*, roman, *Gli amori futuristi*. – 28 octobre, Marche sur Rome des fascistes. – **Bragaglia** ouvre à Rome le Théâtre des Indépendants qui jouera des pièces futuristes.

1923 – Marinetti, *Il tamburo di fuoco*, pièce qui met fin au futurisme comme mouvement politique révolutionnaire.

1924 – Marinetti, *Futurismo e fascismo*.
– 10 juin, assassinat de **Giacomo Matteotti** (1885-1924) par les fascistes.

1925 – *Antologia, I nuovi poeti futuristi*. **Marinetti** se transfère à Rome avec sa famille.

1926 – Gerardo Dottori décore le nouvel aéroport d'Ostie.
– **Marinetti** et **Benedetta Cappa** font une série de conférences en Argentine et au Brésil.

1928 – Marinetti, *L'oceano del cuore*.

1929 – Balla, Depero, Benedetta, Dottori, Fillia, Prampolini, Tato, Somenzi, *Manifesto dell'aeropittura*.
Marinetti devient membre de l'Académie d'Italie, créée par **Mussolini.** – 27 décembre, **Russolo**, concert à Paris de *Rumoharmonium* et d'*Archet enharmonique*, avec **Edgard Varese**.

1930 – Marinetti, *Novelle con le labbra tinte*. 28 décembre, **Marinetti** e **Fillia,** *Manifesto della cucina futurista*.

1931 – Marinetti : *Spagna veloce e toro futurista, Il paesaggio e l'estetica futurista della macchina.*

1932 – **Fillia, Marinetti**, *Manifesto dell'arte sacra futurista.*

1933 – **Marinetti,** Il fascino dell'Egitto.

1935 – **Marinetti**, *l'Aeropoema del golfo della Spezia*. Il participe à la guerre d'Éthiopie.

1938 - Dans une série d'articles, **Marinetti** critique violemment l'antisémitisme fasciste et les fascistes qui critiquent l'art moderne en le qualifiant de « *bolchévique et judaïsant* ».

1942 - Marinetti participe à la campagne italienne en Russie ; il écrit *La grande Milano tradizionale* et *Una sensibilità*

***1944** – Marinetti, Quarto d'ora di poesia della X Mas.*

– Marinetti meurt d'une crise cardiaque le 2 décembre 1944.

MANIFESTE DU FUTURISME (Marinetti, 20 février 1909)

1. - Nous voulons chanter l'amour du danger, l'habitude de l'énergie et de la témérité.
2. - Les éléments essentiels de notre poésie seront le courage, l'audace, et la révolte.
3. - La littérature ayant jusqu'ici magnifié l'immobilité pensive, l'extase et le sommeil, nous voulons exalter le mouvement agressif, l'insomnie fiévreuse, le pas de gymnastique, le saut périlleux, la gifle et le coup de poing.
4. - Nous déclarons que la splendeur du monde s'est enrichie d'une beauté nouvelle : la beauté de la **VITESSE**. Une **AUTOMOBILE DE COURSE** avec son coffre orné de gros tuyaux tels des serpents à l'haleine explosive ....une automobile rugissante, qui a l'air de courir sur de la mitraille, est plus belle que la Victoire de Samothrace.
5. - Nous voulons chanter l'homme qui tient le volant, dont la tige idéale traverse la Terre, lancée elle-même sur le circuit de son orbite.
6. - Il faut que le poète se dépense avec chaleur, éclat et prodigalité, pour augmenter la **FERVEUR ENTHOUSIASTE** des éléments primordiaux.
7. - Il n'y a plus de beauté que dans la **LUTTE**. Pas de chef-d'oeuvre sans un caractère agressif. La poésie doit être un assaut violent contre les forces inconnues, pour les sommer de se coucher devant l'homme. .
8. - Nous sommes sur le promontoire extrême des siècles ! ... A quoi bon regarder derrière nous, du moment qu'il nous faut défoncer les **VANTAUX MYSTERIEUX DE L'IMPOSSIBLE** ? Le Temps et l'Espace sont morts hier. Nous vivons déjà dans l'absolu, puisque nous avons déjà créé l'éternelle vitesse omniprésente.
9. - Nous voulons glorifier la **GUERRE**, - seule hygiène du monde -, le militarisme, le patriotisme, le geste destructeur des anarchistes, les belles idées qui tuent, et le mépris de la femme.
10. - Nous voulons **DEMOLIR LES MUSEES**, les bibliothèques, combattre le moralisme, le féminisme et toutes les lâchetés opportunistes et utilitaires.
11. - Nous chanterons les **GRANDES FOULES AGITEES PAR LE TRAVAIL**, le plaisir ou la révolte ; les ressacs multicolores et polyphoniques des révolutions dans les capitales modernes ; la vibration nocturne des arsenaux et des chantiers sous leurs violentes lunes électriques ; les gares gloutonnes avaleuses de serpents qui fument ; les usines suspendues aux nuages par les ficelles de leurs fumées ; les ponts aux bonds de gymnastes lancés sur la coutellerie diabolique des f1euves ensoleil1és ; les paquebots aventureux flairant l'horizon ; les locomotives au grand poitrail, qui piaffent sur les rails, tels d'énormes chevaux d'acier bridés de longs tuyaux, et le vol glissant des aéroplanes dont l'hélice a des claquements de drapeaux et des applaudissements de foule enthousiaste. C'est en Italie que nous lançons ce manifeste de violence culbutante et incendiaire, par lequel nous fondons aujourd'hui le Futurisme, parce que nous voulons délivrer l'Italie de sa gangrène de professeurs, d'archéologues, de cicérones et d'antiquaires.

L'Italie a été trop longtemps le grand marché des brocanteurs. Nous voulons la débarrasser des musées innombrables qui la couvrent d'innombrables cimetières. Musées, cimetières !... Identiques vraiment dans leur sinistre coudoiement de corps qui ne se connaissent pas. Dortoirs publics où l'on dort à jamais

PREFACE A LA MANIFESTATION DE CE SOIR

... Les bruits, grands et prenants comme ils sont, base plus familière de notre vie que les rayons même du soleil, enfin nous allons les refaire, nous y recoucher... Henri Michaux Passages.

Il faut rendre hommage aux prophètes qui ont ouvert la voie. Olivier Messiaen.

Au terme de vingt cinq années d'expériences électroacoustique où très souvent le concret l'emportait sur l'électrique j'ai voulu enfin rendre hommage à Russolo en composant Futuristie. Le nouveau réalisme sonore, génialement intuitif et prémonitoire de Luigi Russolo m'est apparu dès 1955 comme une bénédiction. Depuis, réseaux de bruits et objets sonores allaient « travailler dans l'os même de la nature » la main dans la main.

Aujourd'hui j'ai été emporté par une sorte de rétro-activisme musical en me souvenant de nos aspirations, de nos perceptions communes : la nouvelle vie métallique, le grondement des aéroplanes, le réveil de la ville, l'éclat des lumières, le ronflement des machines, la fascination de la vitesse, le dynamisme des mots en liberté. Bref tout un tourbillon, tout un remue-ménage recréé en studio avec la complicité de Bernard Bonnier et élaboré pour vous, dans ce théâtre.

Pierre Henry

PROGRAMME

1 PRELIMINAIRE	7 JOIE + MACHINES + VITESSE
2 PROCLAMATION	8 SCHISME
3 VISION	9 ETAT D'AME
4 BRUITEURS	10 SYNTHESE
5 INTERPENETRATION	
6 REVOLTE	11 SORTIE

PRINCIPALES SOURCES SONORES DE FUTURISTIE :

Huîtres - Palourdes - Escargots de mer - Coquillages divers - Coquilles Saint-Jacques - Galets - Sable - Cailloux - Conques marines - Tronc d'arbre creusé - Boules de bois - Poids d'horloge - Billes - Œufs en porcelaine - Bouteilles plastiques vides - Chutes de polyester - Tarijas terre cuite et porcelaine - Tambourins - Cithare vietnamienne - Cithare autrichienne - Piano préparé - Cloches paysannes - Flûtes - Basson - Hautbois - Tuba - Trombonne - Cor de chasse - Bonbonnes en verre - Chaudrons de cuivre - Cuve à gruyère - Baignoire en cuivre - Tubs en zing - Saloir en bois - Tiroirs - Tendeur d'haltérophilie - Tambours militaires - Tambour de basque - Plats d'argent - Tuyaux plastiques et en fonte - Dessus de table en marbre - Trompes d'auto - Tamis en paille - Tamis en fer - Appeaux - Feuilles de forêt - Branchages - Papiers cellophane, argent, soie - Carton - Tiges en fer - Baguettes de bois - Couteaux - Plaques de fer - Planches.

côte à côte avec des êtres haïs ou inconnus ! Férocité réciproque des peintres et des sculpteurs s 'entre-tuant à coups de lignes et de couleurs dans le même musée. Qu'on y fasse une visite chaque année comme on va voir ses morts une fois par an ... nous pouvons bien l'admettre !... Qu'on dépose même des fleurs une fois par an aux pieds de la *Joconde*, nous le concevons ! ... Mais que l'on aille promener quotidiennement dans les musées nos tristesses, nos courages fragiles et notre inquiétude, nous ne l'admettons pas !... Voulez-vous donc vous empoisonner ? Voulez-vous donc *pou rrir ?*

LA DANSE FUTURISTE (Marinetti, 17 juillet 1917) :

(Après une analyse critique de l'histoire des danses, Marinetti explique :

*Il faut **IMITER AVEC LE GESTE LE MOUVEMENT DES MOTEURS**, faire une cour assidue aux volants, aux roues, aux pistons, préparer la fusion de l'homme et de la machine et arriver ainsi au métallisme de la danse futuriste. La musique est foncièrement nostalgique et pour cela rarement utilisable dans la danse futuriste. Le bruit, qui naît du frottement et du choc des corps solides, liquides, ou des gaz en vitesse, est devenu un des éléments les plus dynamiques de la poésie futuriste. Le bruit est le langage de la nouvelle vie humaine mécanique. La danse futuriste sera donc accompagnée de « bruits organisés » et de l'orchestre des « bruiteurs » inventés par Luigi Russolo. La danse futuriste sera : Inharmonieuse - Disgracieuse - Asymétrique - Dynamique - Motlibriste ».*
Suit la description de trois danses : la danse de l'aviateur (sur une carte géographique de 4 m2, la danseuse a une grande fleur en forme d'hélice sur la poitrine, qui vibrera à chaque mouvement), la danse du shrapnell (« *fusion de la chanson humaine avec le bruit mécanique et destructeur. Synthèse de la guerre* »), la danse de la mitrailleuse. Les danseurs seront habillés de costumes de **Giacomo Balla**.

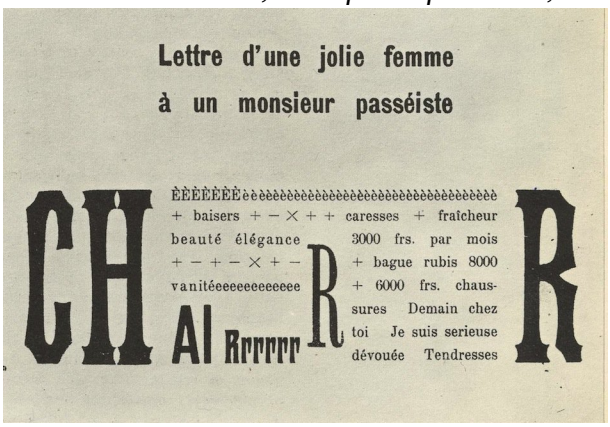
(**Loïe Fuller** (1862-1926) (Portrait ci-dessus, 1901) fut une danseuse d'origine américaine qui se fit connaître à New York, puis s'installa à Paris, fut engagée aux Folies Bergères, devint une des artistes les plus appréciées et les mieux payées du monde du spectacle, et elle fut aimée de tous les grands français de l'époque, de Mallarmé à Rodin et aux Curie. Elle rénova alors l'art de la danse, dont elle écrivit la théorie, fit connaître ensuite une autre américaine, elle aussi aimée de **Marinetti, Isadora Duncan**, 1877-1927).

À lire : * **J.P. De Villers**, *Debout sur la cime du monde, Manifestes futuristes*, Ed. Dilecta, 2008 ;

* **Valentine de Saint-Point**, *Manifeste de la femme futuriste*, Éd. Mille et une nuits, 2005 ; et voir une bibliographie complète de ses nombreuses œuvres sur : lamo.univ-nantes.fr/IMG/pdf/Bibliographie.pdf

* **Giovanni Lista**, de nombreux ouvrages de lui existent en langue française, sur le futurisme, son cinéma, sa photographie, etc.

* Sur chaque auteur, bibliographie détaillée chez votre libraire ou sur Internet.



Texte de 2015, revu le 27novembre 2019